

gé du Grand-Visir, auquel il a présenté Mr. de Heidenstam, comme devant être chargé des affaires de la nation suédoise pendant l'absence de ce ministre, qui a dessein de voyager quelque tems. Avant son départ il a eu la satisfaction de voir terminer selon ses desirs l'affaire du sieur Pierre di Zaccaria (dont il a été parlé dans le dernier Journal). Le gouvernement paroïssoit d'abord vouloir pousser la chose à l'extrémité, puisque, malgré les représentations de Mr. de Celling, ce marchand arménien fut transporté le 18 Novembre en exil aux Dardanelles. Cependant le ministre suédois continua ses instances & ses réclamations avec tant de vigueur, que le 26 le sieur Caradgia, interprete de la Porte, vint lui faire des excuses, en attribuant à un mal-entendu tout ce qui s'étoit passé, & l'assurant que le sieur di Zaccaria lui seroit renvoïé incessamment, sans lui faire essuïer aucun tort ni avanie; promesse, que le ministere ottoman n'a pas manqué de tenir.

Le baron van Haaften, ambassadeur de la république des Provinces-unies, eut le 1er. de ce mois son audience du Grand-Seigneur, auquel il adressa le discours suivant.

*Les Etats, mes maîtres, m'aïant accrédité comme leur ambassadeur auprès de V. M. I, je m'estime très-heureux en me rendant l'organe de leurs sentimens, de lui souhaiter, en leur nom, une santé durable, accompagnée du regne le plus long & le plus glorieux. Je me félicite d'autant plus de cette*